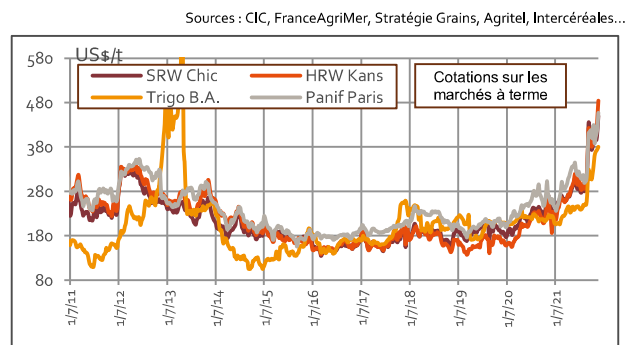
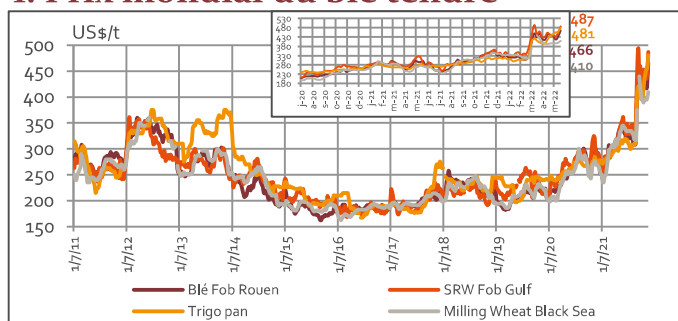


1. Prix mondial du blé tendre

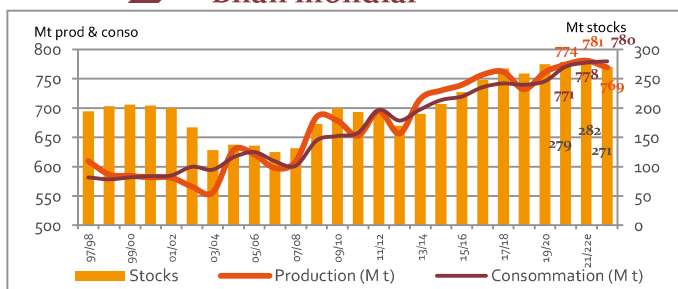


Sources : CIC, FranceAgriMer, Stratégie Grains, Agritel, Intercéréales...

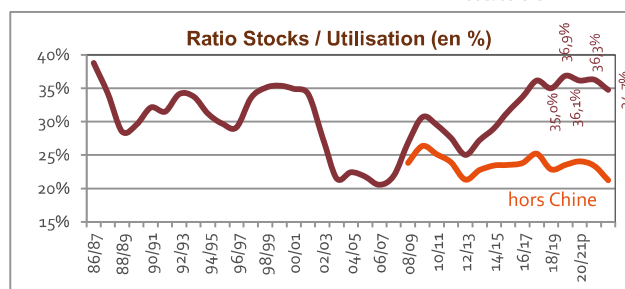
Après avoir reflué par rapport au pic de mars, les prix renouent avec les plus hauts sur mai. Les craintes climatiques de part et d'autre de l'Atlantique et la volonté de l'Inde de réduire ses exportations ajoutent de la fébrilité au marché. Les prix des blés américains sont particulièrement sous tension, le climat adverse pénalisant aussi bien les conditions de culture des blés d'hiver au sud (sécheresse) que les semis de blés de printemps au nord (pluies). Quant aux blés argentins, ils voient leur prix progresser avec un solde exportateur réduit à sa portion congrue. Les blés européens s'affichent à un niveau plus bas concurrencés par les blés russes, dont les sorties se maintiennent à un bon rythme, et l'origine indienne. Mais le coup de chaud de ces derniers jours a réactivé la hausse.

2. Offre et demande en blés (tendre et dur)

➤ Bilan mondial



source CIC



La physionomie du bilan 21/22 évolue peu. La remontée des stocks intègre une hausse de ceux localisés en Ukraine et dont la capacité de mobilisation interroge. En excluant les stocks ukrainiens et chinois, le ratio S/U passe de 24,1 % en 20/21 à 22,6 % en 21/22, reflétant en réalité une dégradation de la situation. D'autant que, sur la prochaine campagne, le bilan se tend très nettement avec un ratio S/U à 20,2 % hors Chine. Le rationnement de la demande ne permet pas de tamponner la baisse attendue de la production, rendant la situation particulièrement sensible à tout nouvel aléa.

➤ Production par grandes zones

Mt	R 2020	R 2021 (p)	R 2022 (e)	évolution 2022/2021
Chine	134,3	137,1	135,0	-1,5%
Inde	107,9	109,6	105,0	-4%
Australie	33,3	36,3	29,9	-18%
Argentine	17,6	22,1	19,6	-11%
UE-27 (UE28 en 19/20)	125,7	138,1	134,9	-2%
Iran	14,5	11,5	13,2	+15%
CEI	138,9	134,0	131,6	-2%
USA et Canada	85,0	66,5	78,4	+18%
Turquie	19,5	17,6	18,3	+4%

(*) Récolte HN : année N ; récolte HS : année N+1

source CIC

Les perspectives de production ont été abaissées de 11 MT par le CIC à 769 MT. Les corrections touchent plusieurs pays dont les Etats-Unis, l'Argentine, l'Iran, la Turquie, le Pakistan, la France et surtout l'Inde. A contrario, les perspectives s'améliorent en Russie et en Australie. Les conditions climatiques sont globalement favorables en Russie. En Europe de l'ouest et du nord la sécheresse persistante inquiète. Compte tenu des difficultés rencontrées pour la conduite des cultures, la récolte ukrainienne est attendue en forte baisse (-41 % selon le CIC). Aux Etats-Unis, les conditions climatiques adverses pénalisent les blés d'hiver et de printemps. En Argentine où les semis débutent, le prix élevé des intrants conduirait à un recul des surfaces mais également des rendements. La chaleur extrême observée au nord de l'Inde et au Pakistan affecte la culture de blé. Enfin, les pluies récentes ne peuvent sauver la récolte marocaine, qui renouerait avec les piètres volumes de 2007/2008.

➤ Disponible chez les huit exportateurs majeurs

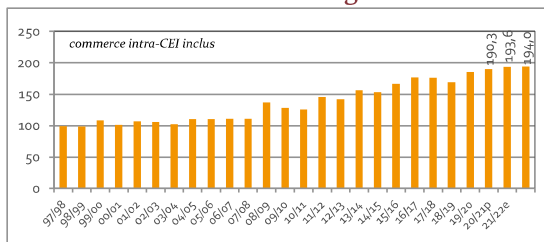
	Les 8 exportateurs majeurs			Le monde		
	Stock début	Production	Disponible	Stock début	Production	Disponible
18/19	82,1	369,1	451,2	267,6	732,2	999,8
19/20	68,9	388,7	457,6	259,3	761,5	1 020,8
20/21 (prov.)	60,1	386,6	446,9	275,1	774,3	1 049,4
21/22 (est.)	60,5	382,9	443,0	278,5	781,2	1 058,9
22/23 (est.)	65,6	380,1	445,7	282,1	769,0	1 051,1

source CIC

Sur la campagne 2021/22, le CIC prévoit un disponible mondial record. La situation est plus serrée du côté des principaux exportateurs qui terminent avec des stocks bas (dont 7,1 MT en Ukraine) et inférieurs à la moyenne quinquennale. Sur 2022/23, la situation s'est même sensiblement dégradée chez ces derniers par rapport au mois d'avril. Les stocks attendus en fin de campagne sont estimés à seulement 59,6 MT (dont 7,9 MT en Ukraine).

3. Echanges mondiaux (blé tendre, blé dur, farine et semoule)

➤ Evolution des échanges totaux



UE 27 à partir de 06/07, UE 28 à partir de 13/14, source CIC

Après avoir été plusieurs fois abaissés, les échanges internationaux sont revus légèrement en hausse de 0,6 MT sur 2021/2022.

Sur 2022/2023, le CIC s'attend à un niveau proche de la campagne en cours considérant que l'inflation du prix du blé modèrera la demande alimentaire humaine et réduira les importations de blés fourragers à la faveur d'alternatives moins chères. Les besoins du Proche Orient ne devraient pas atteindre les niveaux de cette année avec le retour à des récoltes plus habituelles mais la sécheresse qui sévit en Afrique du nord milite en faveur d'une hausse des besoins.

➤ Demande des pays importateurs

Importations (en Mt)	19/20	20/21p	21/22e	22/23e	évolution n/n-1
Chine	6,6	10,8	9,5	9,2	-3%
Inde	0,0	0,0	0,0	0,1	
Nigeria	5,3	6,6	5,7	5,9	+4%
Maroc/Algérie/Egypte	24,7	24,9	23,9	25,6	+7%
Iran	1,0	2,0	7,0	5,0	-29%
Arabie Saoudite	3,6	2,8	3,5	3,1	-11%
Irak	2,0	2,0	2,5	3,8	+52%
Yémen	3,7	4,1	3,5	3,5	+0%
Brésil	7,3	6,3	6,8	6,5	-4%
Indonésie	10,5	10,6	10,9	11,1	+2%
CEI	8,3	8,6	9,0	8,1	-10%
UE-27 (à partir de 20/21)	5,0	6,1	4,2	4,6	+10%

Derniers contrats commerciaux blé tendre (grain)

21-avr	Russie/Cuba : 20 KT blé (prix n.c.)
04-mai	USA/Corée du Sud : 50 KT blé milling (406-480 \$ fob)
05-mai	Tunisie : achat optionnel 100 KT blé milling (445-464 \$ caf)
11-mai	Jordanie : achat optionnel 60 KT blé milling (436 \$ caf)
11-mai	Algérie : achat optionnel 450 KT blé milling (456 \$ caf)
14-mai	Inde/Egypte : 500 T (prix n.c.)

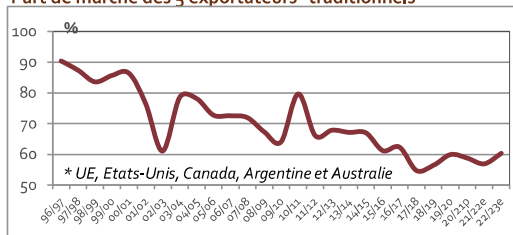
nd : non déterminé

source CIC

➤ Ventes des principaux exportateurs

Millions de tonnes	19/20	20/21p	21/22e	22/23e	n/n-1
USA	26,2	26,5	21,5	21,4	0%
UE-27 (à partir de 20/21)	37,1	28,1	32,0	38,0	+19%
Canada	23,0	27,6	16,0	22,8	+43%
Australie	10,1	19,7	24,7	24,7	+0%
Argentine	14,8	10,1	16,0	14,5	-9%
Chine	0,4	0,1	0,3	0,2	-33%
Inde	0,6	3,5	9,3	4,3	-54%
Ukraine	21,0	16,8	18,8	10,0	-47%
Russie	34,0	38,2	33,0	37,0	+12%
Kazakhstan	6,7	8,1	7,2	7,8	+8%

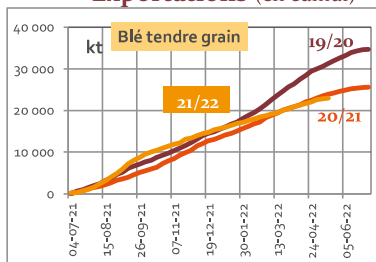
Part de marché des 5 exportateurs "traditionnels" *



Sur 2021/22, le CIC diminue à nouveau les ventes au départ d'Ukraine de 0,5 MT mais les ventes se remontent au départ de Russie de 0,7 MT, compte-tenu de la belle dynamique des flux malgré le contexte et ceci au détriment des blés européens (- 1,4 MT). L'Inde conforte sa position d'exportateur (+ 0,4 MT/avril). Sur 2022/23, le potentiel exportable de l'Ukraine dépendra de la durée du conflit et de la capacité de remise en état des installations logistiques. Le CIC prend l'hypothèse d'un retour lent sur les marchés internationaux. L'UE sera le principal bénéficiaire du retrait de l'Ukraine. La Russie n'atteindra pas son record de ventes, mais devrait être très présente sur les marchés. Avec le retour à une production plus habituelle, le Canada reprendra sa place sur l'échiquier mondial. Il faudra également compter sur l'Australie, l'Argentine étant un peu en retrait, en 2^e partie de campagne. En revanche, alors que l'on tablait sur une présence marquée de l'Inde, le pays ne devrait pas réitérer son exploit de cette campagne.

4. Situation dans l'UE à 27

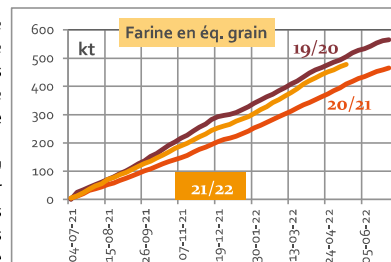
➤ Exportations (en cumul)



source DG VI - Eurostat

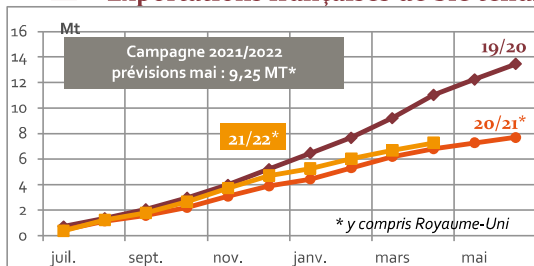
Au 15/05, 22,9 MT de blé tendre grain ont été exportées, contre 23,9 MT en 2020/21 à la même époque. La France y tient la première place (32 % des exports), suivie par la Roumanie tandis que l'Algérie s'impose comme première destination devant l'Egypte puis la Chine.

Le rythme de sorties a connu une accélération au début du conflit russo-ukrainien pour ensuite ralentir face à la reprise des ventes russes et la réduction des achats internationaux. Pour atteindre les perspectives du CIC, les derniers mois de la campagne devront être particulièrement actifs.



source DG VI - Eurostat

➤ Exportations françaises de blé tendre grain vers les Pays Tiers



sources douanes françaises, FranceAgriMer

Le rythme des exportations françaises vers les pays-tiers peine à accélérer. Les perspectives de FranceAgriMer ont été de nouveau revues à la baisse de 0,25 MT par rapport au mois dernier face au tassement de la demande et tout particulièrement de la Chine. De nouveaux achats de l'Empire du Milieu étaient attendus mais sa politique "zéro Covid" pénalise la demande. La dépréciation de l'euro vis-à-vis du dollar peut néanmoins jouer en faveur de notre origine. Pour atteindre l'objectif FranceAgriMer, les chargements de mai et juin devront avoisiner les 1 MT, un volume nettement supérieur aux réalisations des derniers mois.

A plus de 3,2 MT, le stock final demeure confortable et affiche même un léger surplus. Il militera pour un recul des prix, non concrétisé à ce jour car soutenu par les craintes climatiques sur la prochaine récolte.